

Pas touche à leur espace vert

Des riverains de Saint-Yrieix ne veulent pas des logements sociaux que la mairie va construire devant chez eux, à la place d'un espace vert. Pas le choix, répond le maire.

Christelle LASAIRES
ch.lasaires@charentelibre.fr

C'est un joli quartier. Résidentiel. Coquet. Aux pelouses bien tondues, aux maisons entretenues. Idéalement situé à Saint-Yrieix à deux pas du quartier de Saint-Cybard. Mais depuis près d'un an, une banderole d'une dizaine de mètres fait tache dans le paysage. Elle est accrochée sur le muret d'André Taillet. C'est lui qui l'a solidement attachée pour protester contre la construction de logements sur l'espace vert juste en face de son jardin.

Quand ils ont acheté leur terrain et fait construire leur maison il y a une quinzaine d'années, les riverains du quartier des Grillauds ont choisi l'endroit en partie pour la tranquillité du lieu et pour son espace vert de 6 000 m² où la mairie veut aujourd'hui construire 27 logements, dont une partie de logements sociaux.

«Pas dans un quartier résidentiel»

«Notre combat n'est pas social. Nous ne contestons pas les logements sociaux. Il en faut», assurent deux des représentants de l'association Sauvegarde de l'espace vert, créée en 2015. «Nous protestons parce que ces logements collectifs ne s'intègrent pas dans un quartier résidentiel.» Ce que Jean-Pierre Normandin ne digère pas, «c'est de vivre avec un

« Nous ne contestons pas les logements sociaux. Il en faut. »



Jean-Pierre Normandin et André Taillet n'ont pas envie de voir pousser un immeuble sur leur espace vert.

Photo Quentin Petit

immeuble de deux étages devant mes fenêtres, alors qu'il y a de la place ailleurs». «Pourquoi saccager un lieu comme celui-là ? Il y a un terrain en friche à l'autre bout du quartier.»

Plusieurs membres de l'association sont allés exprimer leur point de vue en conseil municipal. Les débats ont été tendus. Mais les riverains sont prêts à aller jusqu'au bout. «Plus de 200 maisons ont signé notre pétition. Et nous avons provisionné de l'argent pour défendre nos droits.»

Le maire Denis Dolimont affirme avoir entendu les doléances de ses habitants. «L'immeuble ne fera plus deux, mais un seul étage, comme certaines maisons du quartier.» Et l'élu se retranche derrière la loi pour

justifier la construction. «La commune cumule 300 logements sociaux de retard par rapport à la loi SRU. Nous risquons 300 000 € d'amende si on ne fait rien.»

«On ne touchera pas à la partie boisée»

La municipalité construit donc chaque année. En 15 ans, elle a multiplié par deux le nombre de logements sociaux. «Nous en avons 320 aujourd'hui», comptabilise le maire, qui s'est engagé à construire une centaine de logements, dont 27 sur l'espace vert en face de chez André Taillet. «Nous n'allons utiliser qu'un tiers de toute la surface. On ne touchera pas à la partie boisée.»

45 autres logements sont prévus près de la rue Bellevue, de l'autre côté du quartier, sur un terrain en friche. «Ça traîne, mais ça se fera.» Si les riverains râlent aussi après cette construction, «c'est parce qu'il y a des centaines de logements vacants sur l'ensemble de l'agglomération», dit André Taillet. «Pourquoi en construire de nouveaux ?»

«Il n'y en a pas tant que ça à Saint-Yrieix. Nous devons faire face à une forte demande. L'an dernier, nous avons accordé 110 permis de construire», répond le maire, qui tient à renouveler l'offre avec des logements neufs et à participer à l'effort de construction de logements sociaux. «Les gens s'inquiètent toujours au début, mais ensuite tout se passe bien.»

Film

Mémoire d'un survivant et d'un évadé

Jean Cuene Grandidier était le dernier survivant des 14 officiers à ne pas avoir été repris par les Allemands sur les 131 qui s'étaient échappés de l'Oflag XVIII. C'est dans ce camp autrichien pour officiers prisonniers



Repro CL

de guerre, au cœur du territoire du III^e Reich, qu'a eu lieu l'évasion, racontée dans *L'Évadé*, documentaire de Philippe Labrune, projeté en avant-première demain à la Cité, en présence du réalisateur, avant sa diffusion, le lundi 8 mai, après Soir 3, sur France 3.

«Agé de 103 ans quand nous l'avons filmé, il savait qu'il aurait pu avoir la vie paisible d'un haut fonctionnaire si l'histoire n'avait pas rencontré la sienne, explique l'équipe du film. Jean ne voulait pas seulement se souvenir, mais raconter. Se raconter.» Le documentaire mène le spectateur du camp à Paris, en passant par Vienne, Munich et la Suisse. Jean Cuene Grandidier fait revivre le XX^e siècle, «lui le patriote, l'humaniste, qui a toujours gardé espoir et n'a jamais perdu ni le sens de l'humour ni celui de l'ironie». L'évadé, décédé cette année, n'aura pas eu le temps de voir le film, mais sa famille sera présente ce mardi soir.

«L'Évadé», projection demain mardi à 20h, à La Cité, à Angoulême. Gratuit, dans la limite des places disponibles. Inscriptions auprès de Marion Martinot à mmartinot@magelis.org ou au 05 45 38 51 50.

AGENDA

■ Médiathèque

L'Alpha, 1, rue Coulomb, à Angoulême. De 11h à 19h mardi et mercredi, de 10h à 18h du jeudi au samedi. Tél. 05 45 94 56 00.

■ Piscine

Nautilus, à Saint-Yrieix. Bassins de 10h à 19h, balnéo de 11h à 19h, patinoire de 15h à 18h30. Tél. 05 45 95 50 00.

Toutes les sorties en page 56

Dépister les diabétiques qui s'ignorent

Les Lions clubs d'Angoulême ont organisé un dépistage préventif du diabète samedi. 231 personnes ont tendu leurs doigts.

Un petit picotement et quelques secondes pour s'éviter de gros problèmes tout au long de la vie. Les quatre Lions clubs d'Angoulême ont organisé samedi un dépistage du diabète, rue René-Goscinny tout près de la place du Champ-de-Mars, dans le cadre d'une journée nationale organisée par l'association LIDER Diabète. En quelques minutes, et avec une simple goutte de sang, les passants ont mesuré leur taux glycémique.

«Important de ne pas le laisser s'installer»

«S'il n'est pas pris en charge à temps, le diabète peut abîmer la vue, les reins, et entraîner des problèmes vasculaires et des complications neurologiques, avance Elie Iranie, chirurgien urologue au Centre clinique de Soyaux, et président du Lions club Angoulême Valois.



Le Dr Elie Iranie, président du Lions club Angoulême-Valois.

Photo D. G.

On organise ce dépistage pour la troisième année consécutive, pour détecter de potentiels malades.»

Ce test rapide ne remplace pas une prise de sang. Si le taux de glucose dépasse 1,10 g par litre de sang, et que la personne se déclare à jeun, elle est invitée à se rendre chez son médecin traitant. C'était le cas d'une poignée de badauds vers midi, samedi. «On ne veut pas alarmer les gens, mais il est important de ne pas laisser le diabète s'installer.»

Le matériel utilisé à Angoulême a

été prêté par une pharmacie du centre-ville. 231 personnes ont ainsi été dépistées.

Le développement du diabète de type II, qui représente 90 % des cas, peut passer longtemps inaperçu. On estime à environ un million, en France, le nombre de personnes diabétiques qui ne le savent pas. Cette maladie, qui touche plus de trois millions de Français, est la première cause d'insuffisance rénale.

Plus d'infos sur lidediabete.org.

SALON
les 2 Jours
DYNAMIQUE
SENIORS

en Charente
26 et 27 AVRIL
ENTRÉE GRATUITE

L'APRÈS QUINQUAS SE PRÉPARE, SE PROTÈGE, SE VIT...

- SALON D'INFORMATIONS, DE BONNES AFFAIRES, DE PARTAGE ET DE CONVIVIALITÉ
- CONFÉRENCES / ÉCHANGES / Rencontres BÉNÉVOLAT
- ANIMATIONS, CADEAUX, PLACES DE CINÉMA...
 - PAUSES THÉ / CAFÉ
- INTERMÈDE MUSICAL MERCREDI de 18 h 30 à 20 h

ÉQUIPEMENT HABITAT / JARDIN / CONFORT / SÉCURITÉ / LOISIRS
VIE ASSOCIATIVE / SANTÉ / PRÉVOYANCE / VOYAGES / VACANCES
SERVICES À LA PERSONNE / NOUVELLES TECHNOLOGIES / BIEN-ÊTRE...

PRODUITS DU TERROIR / LIBRAIRIE / AUTEURS RÉGIONAUX

EXPO CAMPING-CARS sur parvis

Mercredi 26 avril 2017 de 9 h 30 à 20 h
Jeudi 27 avril 2017 de 9 h 30 à 18 h 30

PARC des EXPOS GrandAngoulême

www.dynamique-seniors.com